



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Dimanche 16 octobre 2005

Chers frères et sœurs !

Il y a vingt-sept ans, précisément aujourd'hui, le Seigneur appela le Cardinal Karol Wojtyła, Archevêque de Cracovie, à succéder à Jean-Paul I mort un peu plus d'un mois après son élection. Avec Jean-Paul II commença l'un des Pontificats les plus longs de l'histoire de l'Église, au cours duquel un Pape "venu d'un pays lointain", fut reconnu comme autorité morale également par les non-chrétiens et les non-croyants, comme l'ont démontré les manifestations émouvantes d'affection à l'occasion de sa maladie et de deuil profond après sa mort. Auprès de sa tombe se poursuit encore de manière ininterrompue dans les Grottes vaticanes le pèlerinage de très nombreux fidèles et cela aussi montre de façon éloquente combien le bien-aimé Jean-Paul II est entré dans le cœur des hommes, en particulier en vertu de son témoignage d'amour et de don de soi dans la souffrance. En lui, nous avons pu admirer la force de la foi et de la prière, ainsi qu'un abandon total à la Très Sainte Vierge Marie, qui l'a toujours accompagné et protégé, en particulier dans les moments les plus difficiles et dramatiques de sa vie.

Nous pourrions définir Jean-Paul II comme un Pape totalement consacré à Jésus à travers Marie, comme le souligne bien sa devise : *"Totus tuus"*. Il fut élu au cœur du mois du Rosaire et le chapelet qu'il tenait souvent entre les mains est devenue l'un des symboles de son Pontificat, sur lequel la Vierge Immaculée a veillé avec une sollicitude maternelle. À travers la radio et la télévision, les fidèles du monde entier ont pu s'unir tant de fois à lui dans cette prière mariale et, grâce à son exemple et à ses enseignements, en redécouvrir le sens authentique, contemplatif et christologique (cf. Lettre apost. *Rosarium Virginis Mariae*, nn. 9-17). En réalité, le Rosaire ne s'oppose pas à la méditation de la Parole de Dieu et à la prière liturgique ; il représente au

contraire un complément naturel et idéal, en particulier comme préparation et action de grâce à la célébration eucharistique. Avec Marie, nous contemplons le Christ rencontré dans l'Évangile et dans le Sacrement dans les divers moments de sa vie grâce aux mystères joyeux, lumineux, douloureux et glorieux. À l'école de la Mère, nous apprenons ainsi à nous conformer à son divin Fils et à l'annoncer à travers notre vie elle-même. Si l'Eucharistie est le centre de la journée pour le chrétien, le Rosaire contribue de façon privilégiée à élargir la communion avec le Christ et enseigne à vivre en gardant le regard du cœur fixé sur Lui, pour faire rayonner sur tous et sur toute chose son amour miséricordieux.

Contemplatif et missionnaire, tel a été le bien-aimé Pape Jean-Paul II. Il l'a été grâce à l'union intime avec Dieu, nourrie chaque jour de l'Eucharistie et par des temps prolongés de prière. À l'heure de l'Angélus, qui lui était si chère, il est bon et de notre devoir de rappeler sa mémoire en cet anniversaire, en renouvelant notre action de grâce à Dieu pour avoir donné à l'Église et au monde un aussi digne Successeur de l'Apôtre Pierre. Que la Vierge Marie nous aide à préserver son précieux héritage.

À l'issue de l'Angélus

J'adresse un salut cordial aux pèlerins et visiteurs provenant des pays de langue allemande. Il y a aujourd'hui 27 ans que mon bien-aimé prédécesseur fut élu Pape. Je vous invite à vous unir à mon action de grâce à Dieu pour tout ce que le Pape Jean-Paul II a fait au cours de son long Pontificat pour diffuser la Bonne Nouvelle dans le monde entier. Que la paix du Christ vous accompagne ! Je vous souhaite un bon dimanche ici à Rome !

Je salue cordialement tous les Polonais ici présents. Nous rappelons aujourd'hui l'élection de Jean-Paul II sur le Siège de saint Pierre, le premier Pape polonais. En rendant grâce au Bon Dieu pour son service généreux à l'Église et à toute la famille humaine, nous renouvelons notre engagement à recueillir son enseignement.

Je salue les pèlerins francophones présents pour la prière mariale, notamment les jeunes du collège Saint-Louis du Mans. Que la Vierge vous aide à accueillir le Christ et à être attentifs à ceux qui vous entourent. Demain, ce sera la Journée mondiale du refus de la misère. La misère est un fléau contre lequel l'humanité doit lutter sans cesse. Nous sommes appelés à une solidarité toujours plus grande, pour que nul ne soit exclu de la société. Ma prière rejoint les pauvres luttant avec courage pour vivre dans la dignité, ayant le souci de leur famille et des détresses de leurs frères. Je salue tous ceux qui se mettent au service des personnes dans le besoin, et j'invite les Autorités civiles et les décideurs à entendre le cri des pauvres et à intensifier leurs actions dans la lutte contre la misère.

Je souhaite à tous un bon dimanche.

© Copyright 2005 - Libreria Editrice Vaticana

©Copyright - Libreria Editrice Vaticana